

La littérature scientifique en matière de risques urbains, a connu de substantiels développements dans les vingt dernières années. [...] Puisque les espaces soumis à des aléas sont déjà très souvent urbanisés et que les ouvrages de protection ont montré leurs limites - quand ils n'ont pas contribué à augmenter les risques -, la question s'est alors progressivement reportée sur la compréhension de ce qui fait la vulnérabilité.

[...] Au sens originel du terme (du latin « *vulnus* », blessure), la vulnérabilité exprime le caractère de ce qui peut être blessé, frappé par un mal. Par extension, il est synonyme de fragilité face à une menace. Aussi, certains des chercheurs ont-ils largement utilisé ce concept dans leurs travaux, notamment dans le sens de la vulnérabilité des sociétés urbaines face à des risques physiques d'origine naturelle ou anthropique. D'autres l'ont utilisé dans le sens de la construction de vulnérabilités sociales et environnementales associées à la transformation urbaine. D'autres encore ont abordé la vulnérabilité, en utilisant certaines de ses composantes pour comprendre les mutations de la société urbaine : vulnérabilité économique, sociale, territoriale, patrimoniale, institutionnelle, etc. D'autres enfin, n'ont pas forcément utilisé le concept de manière directe mais ont développé des recherches qui abordent la notion de vulnérabilité de manière sous-jacente, comme l'étude des violences urbaines ou celle des pratiques de gouvernance.

Ces différentes approches soulignent toutes la complexité des villes du Sud, qui se traduit par une vulnérabilité en forte mutation et qui s'intensifie dans la plupart des cas. Cette dynamique particulière est la conséquence de plusieurs facteurs : une exposition croissante à des aléas destructeurs du fait d'une forte expansion urbaine, une transformation urbaine qui n'intègre pas les conditions locales de développement ou qui n'est pas pensée sur le long terme, une hausse de la pauvreté et de l'exclusion sociale, une diminution des moyens alloués au développement préventif. Cette vulnérabilité n'est pas seulement la susceptibilité à subir des dommages, mais aussi la propension de la société urbaine à les engendrer, à les amplifier, à en faire les vecteurs de nouvelles vulnérabilités. Elle est devenue beaucoup plus active que passive. [...] Les travaux de recherche ont dans le même temps revendiqué l'applicabilité des connaissances construites, comme outil d'aide à la décision, pour déboucher sur des actions préventives, en analysant notamment les conditions de réduction de cette vulnérabilité.

[...]

Les enjeux politiques révélés par l'analyse de la vulnérabilité renvoient nettement aux espaces et aux sociétés, notions qui servent de porte d'entrée aux analyses d'Alexis Sierra concernant les villes de Quito et de Lima. L'auteur pose l'hypothèse d'après laquelle le risque est une représentation sociale, déterminé par l'existence d'enjeux répartis sur le territoire urbain et qui peuvent être perdus en fonction de leur vulnérabilité. Il en déduit qu'à partir du moment où des espaces sont perçus comme vulnérables, ils sont aussi stigmatisés, allant parfois jusqu'à leur marginalisation, celle-ci étant à son tour perçue comme source de vulnérabilité pour la société urbaine. Le risque résulte alors de tensions entre au moins deux acteurs, du centre et de la marge, porteurs de représentations sociales antagonistes concernant un territoire. Stigmatiser un territoire peut alors s'avérer une stratégie pour s'en approprier les enjeux. En effet, la reconnaissance du risque justifie l'existence de politiques de gestion idoines qui tendent à la maîtrise des enjeux.

Mettre en œuvre des politiques de gestion des risques nécessite de bien comprendre les vulnérabilités dans leurs différentes dimensions. Dans cette perspective, l'analyse territoriale élaborée par Robert d'Ercole et Pascale Metzger, dans le cadre d'un programme de recherche mené

à Quito, propose d'identifier les enjeux, leur répartition, pour ensuite mesurer leur vulnérabilité. Cette analyse de vulnérabilité territoriale cherche à comprendre où et comment la vulnérabilité se génère et se diffuse à partir d'espaces de la ville. Elle débouche sur des propositions de planification territoriale susceptibles de réduire les pertes d'enjeux, en ciblant, pour plus d'efficacité, les espaces d'intervention en fonction du degré de perturbation qu'ils sont susceptibles de provoquer. Cette démarche est également intéressante dans la mesure où elle fournit une piste pour repenser les risques de manière radicale, en s'affranchissant du carcan conceptuel et opérationnel imposé par la primauté des aléas dans l'approche des risques.

[...] Florent Demoraes présente la vulnérabilité des supports physiques et logistiques des mobilités quotidiennes à Quito, c'est-à-dire des infrastructures dont l'endommagement, voire la perte, serait fortement préjudiciable pour le fonctionnement urbain. En effet, par une relation de transmission, leur endommagement réduit l'accessibilité d'espaces de la ville, qui induit alors une forme de vulnérabilité des populations y résidant et des fonctions urbaines s'y trouvant. Avec l'exemple du réseau d'eau potable, Sébastien Hardy montre aussi combien l'approvisionnement en eau constitue un enjeu du fonctionnement urbain et par conséquent, combien son dysfonctionnement devient un facteur possible de crise quand l'approvisionnement est assuré par un grand système de production et de distribution. En effet, la vulnérabilité d'approvisionnement en eau potable peut se transmettre à des éléments dont le fonctionnement est très dépendant de l'eau potable, comme par exemple les centres de santé. Les dysfonctionnements du réseau d'eau peuvent facilement affecter le bon fonctionnement des centres de santé. Le comprendre permet d'appréhender les transmissions transversales de vulnérabilité, d'un élément du fonctionnement urbain (système d'approvisionnement en eau potable) à un autre (établissements de santé), et par conséquent les « territoires à risques », en d'autres termes, les lieux et espaces susceptibles d'être affectés. [...]

**Robert D'Ercole, Pauline Gluski, Sébastien Hardy et Alexis Sierra,** « Vulnérabilités urbaines dans les pays du Sud. Présentation du dossier », *Cybergeo : European Journal of Geography*